

J. C. Malone & Co.

PAR GILLES DARGIS

Le port de Trois-Rivières a joué un rôle déterminant dans le développement économique de la ville. Depuis les débuts de la colonisation, son emplacement stratégique a facilité le transbordement de divers produits : d'abord ceux issus du commerce de la fourrure, puis les produits des Forges du Saint-Maurice, le bois de sciage, le papier, les céréales et bien d'autres encore.

À l'époque, le port était constitué uniquement de quais privés installés de façon désordonnée. En l'absence de structure de contrôle et de planification, les activités portuaires peinaient à répondre aux besoins croissants des secteurs manufacturier et industriel de la ville. Pour remédier à cette situation, les gens d'affaires réclament la création d'une administration publique, à l'image de celles déjà établies à Montréal (depuis 1830) et à Québec (depuis 1858).

C'est ainsi que la Commission du Havre de Trois-Rivières est officiellement créée le 17 mai 1882. Dès l'année suivante, des travaux sont lancés pour moderniser les installations. Avec le temps, la coordination efficace et les nombreux efforts d'expansion permettent de structurer le port de manière plus fonctionnelle et organisée.

marchands de l'époque. Par exemple, Pierre-Avila Gouin, un marchand bien connu de Trois-Rivières, cède l'ensemble des biens de son commerce en décembre 1890. Peu après, sa conjointe Hélène Brunelle ouvre le magasin P.A. Gouin & Cie.

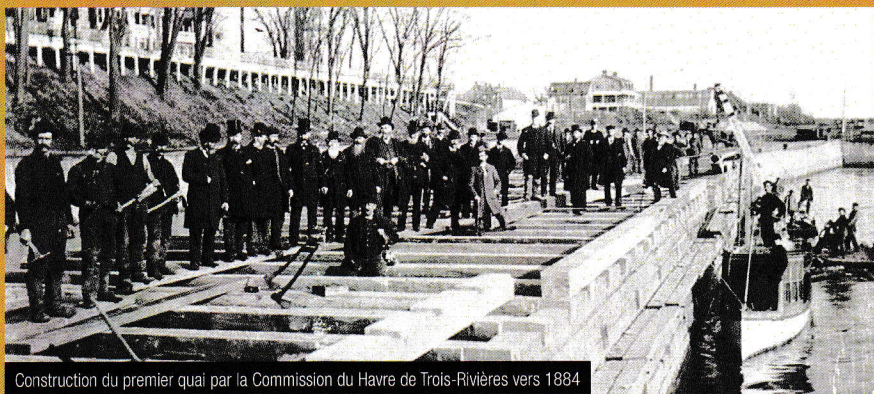
En 1896, J. C. Malone devient gérant de la Three Rivers Malone H. P. & L. Cie (dont l'activité exacte demeure inconnue). Vers 1900, il s'associe à un certain M. Poupore. De 1900 à 1902, le duo obtient d'importants contrats pour des travaux d'agrandissement et d'amélioration des ports de Québec, Montréal et Sorel. M. Malone participe également aux travaux de modernisation des installations portuaires de Trois-Rivières. Reconnu comme un travailleur acharné et paraissant avoir une santé de fer, il meurt d'une maladie cardiaque le 29 mars 1902. Étant légalement propriétaire de



Bureaux de J.C. Malone sous la terrasse Turcotte en 1957

parties avec cette équipe, soit une seule dans la saison 1913-14 et huit dans la saison 1916-17. Par la suite, il abandonne sa carrière sportive pour prendre les rênes de la compagnie J. C. Malone & Cie, qui a ajouté à ses secteurs d'activité les services d'arrimage depuis environ 1906 (les archives ne sont pas claires à ce sujet).

Entre 1900 et 1910, le trafic transatlantique du port fut en moyenne de 20 à 25 navires par année. En comparaison, en 1955, les arrimeurs Malone ont, à eux seuls, chargé ou déchargé près de 275 navires océaniques, sans compter de nombreux vaisseaux de navigation fluviale. Sarsfield Malone, qui a porté à un haut point d'efficacité l'entreprise que lui avait léguée son père, est décédé en 1942. Marie Poliquin, son épouse, a recueilli la succession à titre d'unique



Construction du premier quai par la Commission du Havre de Trois-Rivières vers 1884

JAMES C. MALONE,
Commerçant de foin, graminées, paille etc, etc,
BUREAU: RUE DU CHATEAU.
TROIS-RIVIERES.

Almanach des adresses 1886

J C. Malone & Company
AGENTS and GENERAL CONTRACTORS
STEVEDORES SHIP BROKERS FORWARDING
All railway material shipped to France from Canada during the war was shipped from this port and handled by us. Berths for ten ships including the largest plying the St. Lawrence—All necessary equipment for handling cargoes.
Cable Address "MALONE" A. B. C. & SCOTT'S CODE
Boulevard Turcotte Trois-Rivières

James Charles Malone (1851-1902)

Né à Québec le 25 décembre 1851, James Charles Malone épouse Sarah Caron le 22 octobre 1883, à la cathédrale des Trois-Rivières. Le couple donne naissance à quatre enfants : Kathleen (Mme H.-L. Clifford), Sarsfield, Foster et James.

M. Malone est un marchand de foin, de grains et de paille. Il fonde J. C. Malone & Cie. vers 1886. En 1888, il dépose son bilan d'entreprise. À cette époque, en vertu du régime matrimonial en vigueur, les avoirs et les biens des épouses sont protégés des réclamations des créanciers de leur mari. C'est dans ce contexte que plusieurs femmes deviennent propriétaires de commerces enregistrés sous la raison sociale de leur époux.

Ainsi, quelques jours après la faillite de son époux, Sarah Caron fonde la société J. C. Malone & Cie, le 28 avril 1888. Ce stratagème est courant chez les

l'entreprise, son épouse en assume la direction temporaire, le temps que leur fils aîné, Sarsfield, soit en mesure d'en prendre la relève.

Sarsfield Malone (1886-1942)

Un petit bout d'histoire pour les amateurs de hockey : Sarsfield Malone était un joueur pour le club Laviolette de Trois-Rivières. En 1904, cette équipe remporte le championnat amateur intermédiaire du Canada en triomphant contre le club d'Ottawa. Bien qu'il travaille aux côtés de sa mère dans l'entreprise familiale, il parvient à poursuivre sa carrière de hockeyeur. D'ailleurs, il est le tout premier trifluvien à jouer pour le club de hockey des Canadiens de Montréal.

À l'époque, le Club de hockey des Canadiens de Montréal était une équipe de l'Association nationale de hockey (ANH), l'ancêtre de la Ligue nationale de hockey (LNH). Cependant, il n'a joué que neuf

propriétaire et présidente de l'entreprise d'arrimage. En 1949, Desmond Malone, son fils, devient vice-président et gérant général de la compagnie. Au mois de mars 1970, la compagnie québécoise Logistec se porte acquéreur de la firme d'arrimage J. C. Malone, ainsi que de Three Rivers Shipping, une autre compagnie d'arrimage de Trois-Rivières. Selon M. Roger Paquin, président de Logistec, Logistec devient la deuxième plus importante compagnie d'arrimage du Canada grâce à ces acquisitions.

Je tiens à remercier Pierre Bourgeois pour sa précieuse recherche généalogique, qui a contribué à enrichir cette tranche d'histoire familiale et trifluvienne.